

Dans le 7^e arrondissement de Paris, les QR codes remplacent déjà les attestations de vaccination

REPORTAGE - Sans attendre les directives du gouvernement, la mairie du 7^e arrondissement et Ethic, un mouvement patronal, ont mis en place un QR code pour remplacer les attestations papier.

Par Stanislas Poyet

Publié le 27/04/2021 à 17:07, mis à jour le 27/04/2021 à 18:39



À l'origine de cette utilisation, le mouvement patronal Ethic, qui rassemble plus de 300 entreprises de toutes tailles. *«Quand j'ai vu les bouts de papiers qui servaient de certificat de vaccination, je me suis demandé comment ça pouvait encore exister au XXI^e siècle»*, s'exclame Sophie de Menthon, la présidente. La réflexion s'enclenche, et l'une des entreprises du mouvement, SCR, agence de communication et de développement informatique, se charge de développer l'outil.

«Le plus important était d'assurer la sécurité des informations des patients, explique la directrice marketing de SCR, Camille Daubenton. Ce sont d'ailleurs les autorisations qui ont d'ailleurs pris le plus de temps, près d'un mois et demi, ajoute-t-elle. Techniquement c'est très simple, mais il a fallu rassurer la CNIL [Commission nationale de l'informatique et des libertés], et la CPAM [Caisse primaire d'assurance maladie].»

Pour assurer cette sécurité, rien ne passe pas internet, les données des patients sont patiemment enregistrées manuellement par deux jeunes employés d'Ethic et de SCR. Une patiente répète les chiffres inscrits sur son certificat. *«C'est un peu fastidieux»*, reconnaît-on chez Ethic.

Un avis que partage l'un des patients qui attend sagement son tour dans cette seconde file d'attente. *«C'est long, commente-t-il. Autant la vaccination allait vite, autant là...»* Et pour cause, côté vaccination, ils sont plusieurs soignants à vacciner. Côté QR code, un seul post enregistre les données.

À la sortie du centre, un livre d'or, et des tracts de Rachida Dati, maire du 7e arrondissement. La plupart des patients sont satisfaits. Pour s'adapter à une population plutôt âgée, le QR code est aussi imprimé sur une carte de la taille d'une carte bancaire. *«C'est plus pratique commente une dame du quartier qui vient de se faire injecter sa deuxième dose de Pfizer. Pas de risque de perdre la feuille, on a juste à glisser sa carte dans son portefeuille!»*. Un autre patient, plus jeune et souffrant d'hypertension, ne semble, lui, pas emballé : *«ça ou une photo sur son téléphone...»*, avance-t-il.

Le privé pour «aller vite»

La mairie du 7e arrondissement explique avoir accepté la sollicitation du secteur privé pour «aller vite». *«Des partenariats public-privé, ça s'est toujours fait, explique Emmanuelle Dauvergne, conseillère de Paris. Nous souhaitons prendre de l'avance pour proposer rapidement une solution plus facile aux patients»*.

→ À LIRE AUSSI : [La folle histoire du QR code](#) 📄

Sophie de Menthon revendique une plus grande reconnaissance de ce que peut accomplir le secteur privé. *«Il y a une méfiance, avance-t-elle, alors que le secteur privé a déjà prouvé dans cette pandémie qu'il pouvait apporter des solutions»*. Pour la présidente du mouvement Ethic, là où l'administration est une machine lente à mettre en route, les entreprises sont plus nerveuses. *«Notre objectif est de pallier les lenteurs de l'administration, et les défaillances du service public»*, avance-t-elle.

Au ministère de la Santé, la direction générale de la Santé ne cautionne pas le recours à des sociétés privées sans l'aval de l'Etat. *«Seuls les QR codes sécurisés et infalsifiables fournis par l'Etat sont utilisables, car reconnus comme preuve par les autorités et les opérateurs de transports (compagnies aériennes et de transports maritimes)»*, explique-t-on au Figaro, avant d'assurer que *«le certificat de vaccination sera disponible dans TousAntiCovid Carnet dans les prochains jours»*.

SCR, l'entreprise à l'origine de la technologie refuse de communiquer sur le coût de sa prestation. Ils reconnaissent cependant être en discussion avec plusieurs autres mairies de la rive gauche parisienne, et quelques autres dans le sud de la France.